



LES CHAUFFEURS DE LA RÉPUBLIQUE

ILS SONT AUSSI ESSENTIELS QUE DISCRETS. LES CHAUFFEURS DES MINISTRES, DÉPUTÉS ET SÉNATEURS SAVENT S'ADAPTER À TOUTES LES SITUATIONS ET FAIRE PREUVE DE TRÈS BONNES QUALITÉS DE PILOTAGE. EXPLICATIONS.

Par Antoine Grenapin



Fin août, à Biarritz, ils étaient sous pression comme jamais. Eux ? Ce sont les chauffeurs de la République, rouages essentiels pour convoyer le président de la République, le Premier ministre et les ministres. À l'occasion du G7, le sommet des plus riches nations de la planète, la cité balnéaire avait des allures de camp retranché. Terrorisme, manifestation des altermondialistes ou de l'ultra-gauche : les menaces étaient nombreuses et prises très au sérieux, au plus haut niveau de l'État. Le ministère de l'Intérieur assurait d'ailleurs "travailler à sécuriser l'événement depuis plusieurs mois".

Des véhicules qui résistent à tout

Quid des voitures utilisées ? Elles aussi sont parées à toute éventualité. Si The Beast, la Cadillac One de Donald Trump, a livré quelques-uns de ses secrets (voir par ailleurs), les services de sécurité français se montrent discrets à propos des véhicules utilisés par les plus

hautes personnalités de l'État. "Les hommes politiques insistent pour que l'on roule français, ce qui limite les options puisqu'il y a peu de voitures françaises puissantes", confie un chauffeur habitué des ministères.

Ainsi, la Peugeot 508 et la Renault Talisman sont les véhicules les plus utilisés dans les cours des ministères. À l'Élysée, il s'agit de Renault Espace, mais pas n'importe lesquels : ils sont renforcés au préalable par une entreprise spécialisée. "Les toits ouvrants sont occultés, les planches et les portes renforcées", nous explique un familier des véhicules blindés. Cela permet de résister à tout : aux déflagrations, aux agressions, aux grenades et même aux balles de calibre 7,62 mm."

Le niveau de protection est forcément relatif à la fonction de la personnalité transportée : les véhicules de l'Élysée sont donc bien plus renforcés que ceux des députés ou des sénateurs. Mais les chauffeurs, eux, sont formés pour parer les coups durs. Et ce, grâce au travail précieux de la SNCTP, la Section nationale des chauffeurs de transport de personnalités, une association professionnelle qui compte 250 membres soigneusement



Le Renault Espace présidentiel est fortement renforcé : il peut résister aux déflagrations, aux grenades et même aux impacts de balles.



À l'Élysée et dans les ministères, on privilégie les véhicules français comme les Renault Espace, Talisman et la Peugeot 5008.



Quand il était ministre puis président, Nicolas Sarkozy avait la réputation d'être intransigent avec ses chauffeurs.



Président de l'association regroupant les chauffeurs, Philippe Ohanessian propose des formations où tous les scénarios sont envisagés, même les plus extrêmes : maniement d'armes, usage de gilets pare-balles et soins d'urgence en font partie.



PHOTOS YANNI LEFEBVRE

“ UN CHAUFFEUR DOIT SAVOIR TOUT FAIRE, ÊTRE UN VRAI COUTEAU-SUISSE. ”

sélectionnés. Elle réunit notamment d'anciens militaires, des ex-membres du RAID ou de la BAC. “Il devenait nécessaire pour les autorités d'avoir un interlocuteur sérieux et identifié afin de former et de représenter les chauffeurs”, explique Philippe Ohanessian, président du syndicat et gérant de Security Driver S.A.S.

Des rudiments de soins d'urgence

Ces formations deviennent primordiales pour s'adapter aux risques, qui peuvent aller du car-jacking à la menace terroriste. “Il faut

savoir tout faire, être un vrai couteau suisse”, abonde Philippe Ohanessian, qui était également mobilisé au G7. Préparer trois à quatre itinéraires pour éviter les dangers et connaître les rudiments des soins d'urgence en cas de blessure font notamment partie des compétences requises. Et ce n'est pas tout : un bon chauffeur est également un très bon pilote. “Rouler vite, ce n'est pas forcément l'idéal”, précise le président de la SNCTP. Il faut savoir être toujours en mouvement même en roulant lentement, savoir prendre une courbe, gérer les demi-tours rapides et, surtout, connaître parfaitement le niveau limite d'adhérence du véhicule.” Par ailleurs, un bon chauffeur doit →

“
LA CONFIDENTIALITÉ,
C'EST LA BASE
DU MÉTIER.
”

jongler avec l'électronique des véhicules. Un vrai numéro d'équilibriste. *“Il faut savoir réagir sans avoir à déclencher l'ESP. Par ailleurs, on peut très bien freiner très tard et de façon opportune sans avoir à déclencher l'ABS.”*

Berline banalisée et porte de service

Mais être prêt ne se limite pas à la simple sécurité. *“Il faut savoir accélérer sans prendre de risque quand le passager est en retard, par exemple”*, grince un chauffeur. L'un d'entre eux, parti chercher Emmanuel Macron alors ministre de l'Économie, avait été flashé à plus de 200 km/h sur l'autoroute. Nicolas Sarkozy, lui, avait la réputation d'être intransigent avec ses chauffeurs. Ceux de François Mitterrand et de Jacques Chirac, respectivement Pierre Tourlier et Claude Laumond, ont eu des rôles de confidents et l'ont raconté dans des livres.



PATRICK KOVARIK/AFP

De quoi exaspérer Philippe Ohanessian : *“Le pire du métier, c'est de commencer à parler. Celui qui se tait le plus est le plus respecté dans le milieu.”* Un chauffeur lui emboîte le pas : *“La confidentialité, c'est une qualité de base du métier. D'ailleurs, il est très rare que les fuites dans la presse proviennent d'un chauffeur.”* Pourtant, pour s'assurer davantage de discrétion, certains politiques se sont déjà passé de la précieuse aide d'un chauffeur. Lors de sa nomination à Matignon, le Premier ministre, Édouard Philippe, s'était rendu au palais de l'Élysée à bord d'un Taxi G7 pour échapper aux caméras. Et tous ont encore en mémoire le scooter utilisé par François Hollande à des fins privées. *“Le scooter ? C'était totalement idiot. Rien ne vaut une berline banalisée et une entrée de service dans un hôtel”*, confie un chauffeur. Dans ce domaine aussi, ils en connaissent tous un rayon. ■

LES VOITURES DES GRANDS DE CE MONDE



GENERAL MOTORS



PAURI RATILAINEN/EPA/MAXPPP

Donald Trump / THE BEAST – CADILLAC ONE

La voiture du président américain, Cadillac One, mérite bien son surnom, *The Beast* (la bête). Ce monstre des routes de 5,50 mètres pèse 9 tonnes et est estimé à 1,5 million de dollars (1,35 million d'euros). En matière de protection, elle est dotée de parois de 20 centimètres d'épaisseur et équipée de boucliers mêlant acier, aluminium et céramique pour résister à tous les types d'attaque. Le véhicule peut continuer à rouler malgré des pneus crevés, envoyer des gaz lacrymogènes ou des décharges électriques via les poignées. Enfin, Cadillac One dispose d'un nécessaire médical et notamment d'un frigo contenant en permanence un litre de sang afin de le transfuser au président en cas d'attaque.

Vladimir Poutine / AURUS SENAT

Après avoir longtemps roulé à bord de Mercedes, Vladimir Poutine fait désormais confiance à un constructeur russe, Aurus, qui se veut le lointain successeur des voitures soviétiques. La *Senat*, le modèle utilisé par le locataire du Kremlin, est en effet inspirée de la limousine ZIS-110 qui avait été conçue par ZIL pour Staline dans les années 1940. Si peu d'éléments ont filtré à propos du blindage et de ses protections, les médias russes affirment qu'il s'agit de la voiture de chef d'État la plus longue au monde (6,62 m), qu'elle pèse 6,5 tonnes et que son moteur a été conçu par les bureaux d'études de chez Porsche. Poutine joue ainsi les VRP de luxe pour cette jeune marque dont les prix des modèles oscillent entre ceux d'une Mercedes et ceux d'une Rolls-Royce.



Le convoi du président est vulnérable sur la route. La sécurité du chef d'État est assurée par un garde du corps présent à l'avant du véhicule mais aussi par un cortège important, notamment lors des cérémonies protocolaires, et par des forces de l'ordre postées tout au long de son parcours.



Emmanuel Macron / RENAULT ESPACE

S'il avait pris place à bord d'un DS 7 Crossback pour son investiture, en 2017, Emmanuel Macron privilégie désormais un Renault Espace V, comme lors de sa campagne. Cet été, une nouvelle version – fruit de plus d'un an de travail pour les équipes de la marque au losange – lui a été fournie. De teinte bleu crépuscule, elle est dotée des initiales de la République française sur l'embossage et de cuir capitonné dans les contre-portes. Par ailleurs, l'Espace a été aménagé à l'avant pour le garde du corps avec le retrait des tablettes et de la boîte à gants, ce qui permet de gagner 12 cm. Le véhicule est également renforcé au niveau du plancher et des portes. Il peut ainsi résister aux déflagrations, aux grenades et même aux tirs d'armes à feu.



Xi Jinping / HONGQI N501

Plus question pour le président chinois de se déplacer à bord de berlines occidentales. Depuis l'an dernier et des voyages en Afrique et en Europe (notamment en France et en Italie), l'homme fort du régime roule à bord de la Hongqi N501. Fabriquée par le constructeur FAW, dont les capitaux sont détenus par l'État, elle reposerait sur une base d'Audi A6L : depuis les vingt dernières années, la plupart des véhicules de la marque s'inspirent en effet du constructeur allemand. La N501 aurait un moteur V8 turbo de 400 chevaux qui serait issu de chez Toyota. En revanche, tous les éléments liés au blindage n'ont pas été communiqués par le régime, pour des raisons de sécurité.